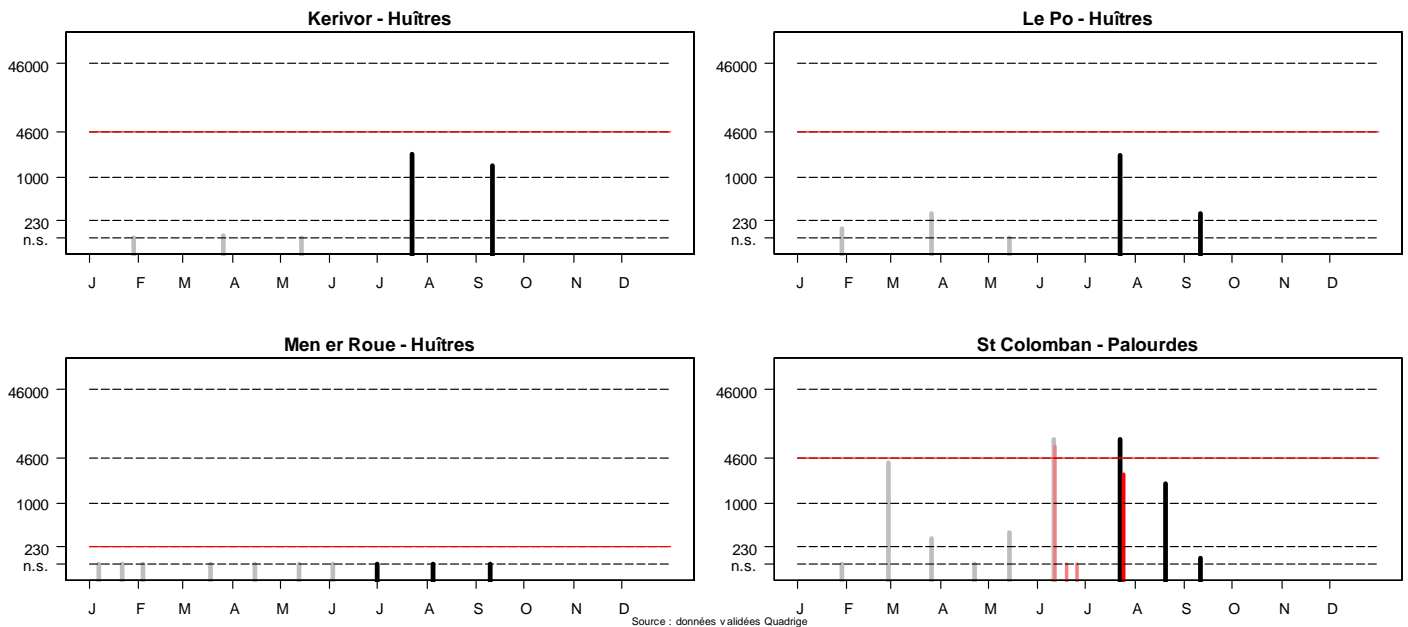


## Bulletin d'information du 3ème Trimestre 2013

### Baie de Plouharnel + Quiberon

## Suivi microbiologique

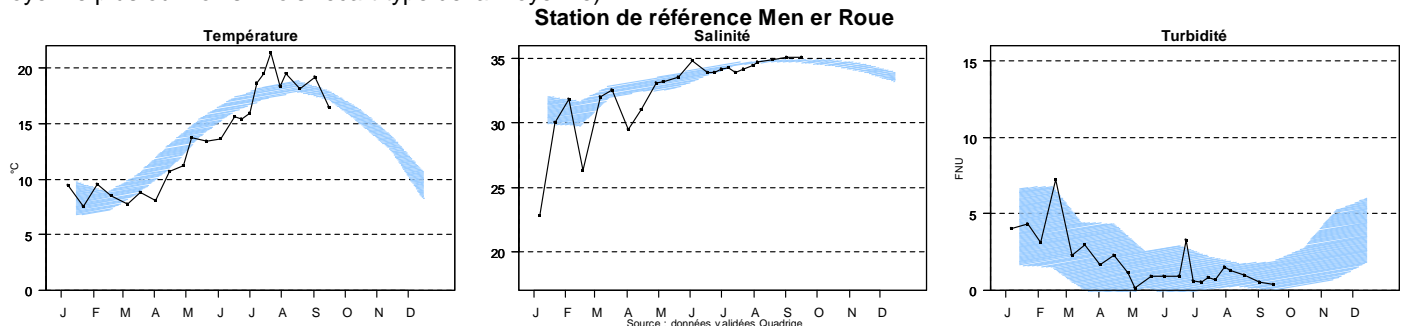
La qualité microbiologique des zones de production de coquillages est évaluée en dénombrant la quantité de bactéries indicatrices d'une contamination fécale (humaine ou animale) dans la chair des coquillages (réseau REMI) exprimée en nombre de *E. coli*/100 g de chair et liquide intervalvaire (CLI). **Les résultats présentés en rouge sont obtenus dans le cadre des alertes, ils n'entrent pas en compte dans l'estimation annuelle de la qualité sanitaire de la zone.**



**Commentaires :** une alerte de niveau 1 a été déclenchée le 23 juillet suite à une nouvelle contamination enregistrée sur les palourdes de la station « Saint-Colomaban » : 8 700 *E.coli*/100 g CLI. Les concentrations en *E.coli* sont également fortes sur les 2 stations huîtres creuses : 2 200 *E.coli*/100 g CLI sur la station « Kérivor » et 2 100 *E.coli*/100 g CLI sur la station « Le Pô ».

## Suivi HYDRO

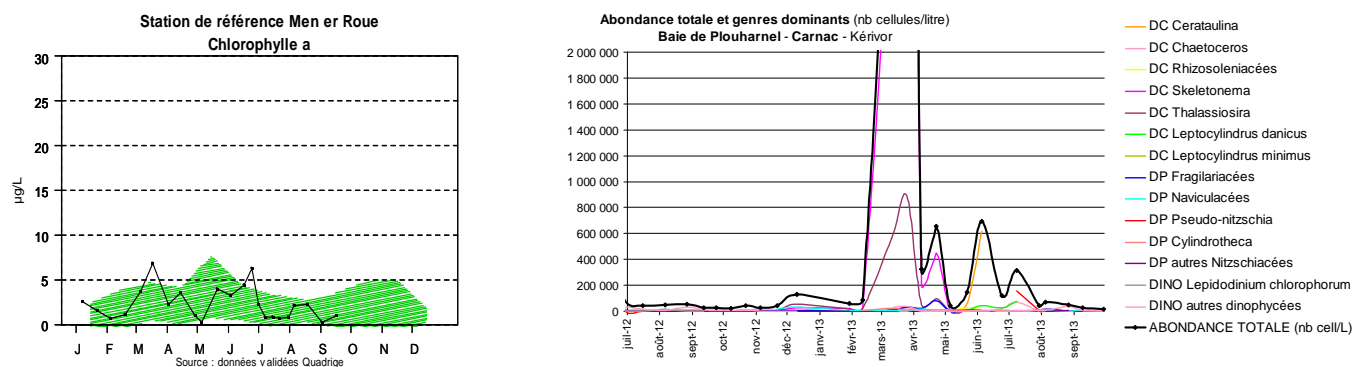
La température, la salinité et la turbidité (chargement en particules) sont mesurées tous les 15 jours sur la station de référence à 1 mètre de profondeur. (L'enveloppe bleue représente la moyenne mensuelle depuis avril 2006 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne)



**Commentaires :** La température estivale mesurée est élevée notamment en juillet. La salinité et la turbidité sont conformes aux moyennes enregistrées sur cette station à cette période de l'année.

# Suivi phytoplanctonique

**1. Flore totale :** La biomasse phytoplanctonique, ou plancton végétal, est évaluée en mesurant la quantité de chlorophylle a par litre d'eau à 1 mètre de profondeur (l'enveloppe verte représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne), et en dénombrant le nombre de cellules par litre d'eau.



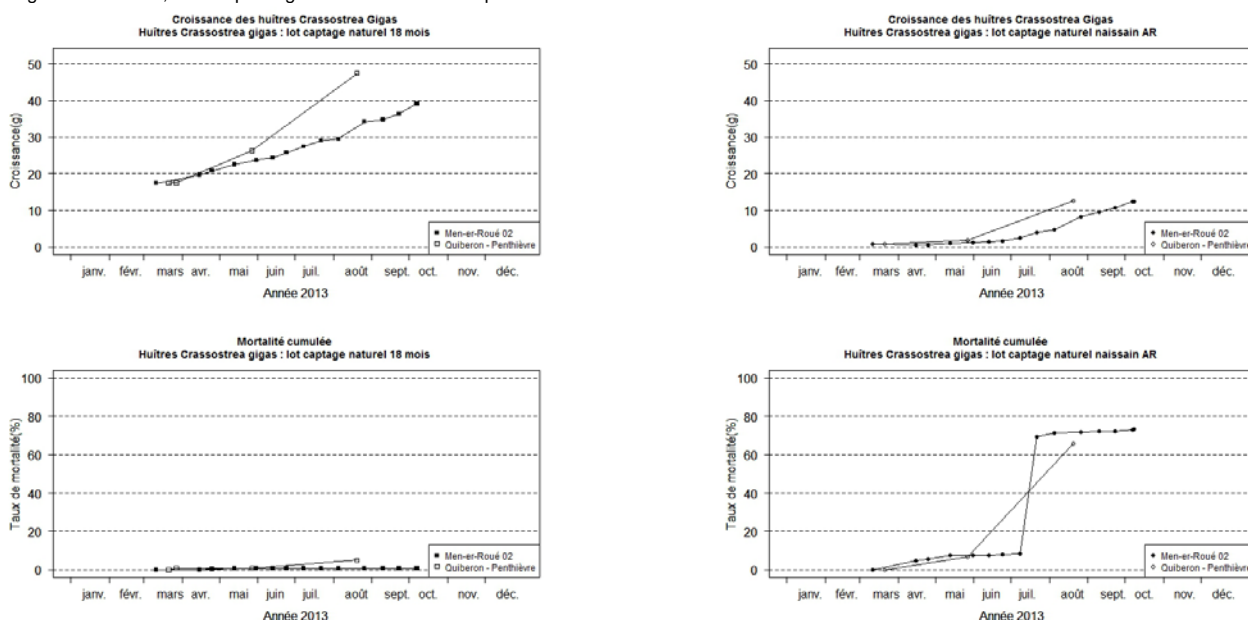
**Commentaires :** le suivi de la flore totale à **Men er Roué** en baie de Quiberon révèle une forte activité phytoplanctonique, notamment au mois d'août, ce qui est plutôt inhabituelle à cette période de l'année. Durant les mois de juillet et d'août cinq efflorescences de diatomées ont été observées : *Leptocylindrus danicus/curvatus*, de 145 000 cel/L le 1er juillet à 2 000 000 cel/L le 19 août, *Rhizosolenia imbricat/styliformis*, 154 000 cel/L le 1<sup>er</sup> juillet, *Pseudo-nitzschia*, complexe *delicatissima*, de 100 000 cel/L le 1<sup>er</sup> juillet à 1 280 000 cel/L le 8 juillet pour repasser sous le seuil des 100 000 cel/L fin juillet, *Chaetoceros spp.* 324 000 cel/L le 15 juillet, *Thalassionema nitschioides*, 1 200 000 cel/L le 5 août. **A Kérivor**, après un bloom de *Pseudo-Nitzschia* à 155 000 cell/l, début juillet, la production a chuté rapidement en ne dépassant pas les 68 000 cell/L ensuite.

## 2. Espèces toxiques :

Les *Pseudo-nitzschia* sont présentes à fortes concentrations, de juillet à août, tout particulièrement celles appartenant au complexe *delicatissima*. Le suivi de l'acide Domoïque (toxine ASP) des gisements de coquilles Saint Jacques de Belle Ile (A) et de Golfe Teignouse (B), indique un niveau de contamination > au seuil sanitaire (26.9 mg/AD/kg et 39.9 mg/AD/kg observé début septembre). Les vernis, pétoncles et palourdes roses du gisement de Belle Ile présentent un niveau de contamination très faible ou inférieur à la limite de détection. *Dinophysis* a été assez peu observé durant ce trimestre, et dans tous les cas inférieur au seuil de déclenchement du suivi des toxines lipophiles dans les coquillages d'élevage. *Alexandrium* a été régulièrement identifié durant tout le mois de juillet, jusqu'au début août. Les densités n'ont cependant pas dépassées 1 000 cel/L.

## Suivi croissance et mortalités (RESCO)

Le réseau RESCO (RESeau CONchylicole) assure le suivi, sur des sites ateliers disposés sur l'ensemble du littoral français, de lots sentinelles d'huîtres creuses *Crassostrea gigas* caractéristiques de la production française. Leur suivi permet d'obtenir des données de croissance et de mortalité, afin de traduire la dynamique spatio-temporelle des performances d'élevage de ces huîtres. Les résultats présentés ici concernent un lot d'huîtres de 18 mois (mis à l'eau semaine 11) et un lot de naissain issu de captage naturel en provenance d'Arcachon, mis à l'eau (semaine 13) en baie de Quiberon et à Penthièvre. La fréquence des suivis prévue en baie de Quiberon est d'un passage tous les mois, et d'un passage tous les trimestres à penthièvre.



**Commentaires :** Les observations faites sur les naissains du secteur de Men Er Roué (eau profonde, baie de Quiberon) peuvent être biaisées suite à un problème technique au cours duquel les structures portant ces lots se sont retournées sur le fond de la baie : les évolutions de la croissance et de mortalité observées peuvent donc être directement influencées par ce problème. Sur le secteur de Penthièvre, la croissance du lot « 18 mois » est comparable à celle observée sur ce même secteur en 2012. Par contre, pour le lot « naissains » on note, pour le secteur de Penthièvre, une diminution du taux de croissance par rapport à l'année dernière : en effet, le poids moyen atteint fin août 2013 est de 12.7g contre 18g pour un lot comparable en 2012. Les mortalités des lots « 18 mois » restent faibles sur les deux sites (inférieures à 5%). Pour le lot « naissains » sur le secteur de Penthièvre, le taux de mortalité atteint 66%, ce qui est au comparable au phénomène observé l'année dernière sur ce secteur. Ce taux est légèrement supérieur à la moyenne nationale de mortalité obtenue pour ce lot dans le cadre du RESCO (58.2%).